

tout particulier, qui s'impose à l'attention la plus sérieuse des esprits non prévenus.

Cet infidèle comprend donc, *a priori*, que s'il veut sincèrement arriver à la possession de la vérité, il doit commencer par une recherche sérieuse et une étude approfondie de la révélation, pour appliquer ensuite ses connaissances d'une manière directe et immédiate à la religion chrétienne et à l'Église catholique. En traitant avec lui de la Révélation en général, la première question à résoudre se formule ainsi :

“ LA RÉVÉLATION EST-ELLE POSSIBLE ? ”

La réponse affirmative ne souffre aucun doute.

Qu'est-ce en effet que cette révélation surnaturelle, prise ici dans le sens subjectif, sinon, la manifestation d'une vérité faite à l'homme par des voies surnaturelles ; en d'autres termes, c'est Dieu parlant à l'homme, d'une manière immédiate ou par l'entremise d'agents choisis par lui-même, et lui communiquant la connaissance de vérités ignorées, ou l'explication plus claire de vérités connues imparfaitement.

Or, Dieu est tout puissant, il peut donc à volonté parler à l'esprit, ou frapper les sens de l'homme ; il est en même temps rempli de bonté et de sagesse, il est donc tout-à-fait digne de lui de nous instruire des choses nécessaires ou utiles au bien de nos âmes.

D'un autre côté, l'homme apprend plus facilement et plus sûrement par voie d'autorité et d'enseignement extérieur et direct, que par des recherches et des études personnelles, une foule de choses qu'il ignore, et qu'il est cependant de son intérêt de connaître.

Si l'homme peut être enseigné par son semblable, pourquoi ne pourrait-il l'être par Dieu qui est l'auteur de son être et de sa vie, et qui, possédant toute science et toute vérité, doit connaître les moyens d'en faire part à son gré à sa créature.

Cette doctrine de la possibilité de la Révélation, était

adm
conv
“
et m
“
qui
vita
E
cien
auto
“
non
hom
et de
R
vérit
l'exi
lui-m
et de
pour
E
rieu
natu
pose
de r
d'ob
par

A
Thé
lati
'ho
ion